

SEULS SIGNAUX

GABRIEL LEGER

GABRIEL LEGER

Né en 1978 en France
Vit et travaille à Paris

exposition

du 12 mars au 6 mai 2023

ouverture

dimanche 12 mars
14h-18h

Vernissages Komunuma

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

horaires

mercredi — samedi
10h-18h

et sur rendez-vous

Lise Traino

+33 (0) 6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

« Je cherche quelque chose de plus mystérieux encore »
Alain Fournier, Le grand Meaulnes

SEULS SIGNAUX est question de récepteurs et de réceptacles, de télécommunications et de vibrations, de voyages à faire, de cosmos — et de routes d'abeilles.

Gabriel Leger s'éloigne au premier abord des considérations archéologiques qu'il affectionne avec de nouvelles œuvres qui semblent toutes se placer hors d'une problématique de temporalité. Ici, pas d'artefact antique (sauf un, The Winding Path, une bobine de fil de coton égyptien) mais des matériaux précisément choisis, et éloquents : fer, cuivre, or, cire et miel, bitume, etc. Partie de la grammaire de l'artiste depuis une dizaine d'années, ils semblent raconter ici une nouvelle histoire.

En réalité, les fils symboliques qu'ils ont tissés auparavant, trament à présent à découvert au service d'un questionnement de l'âme. Sont utilisées ici, pour signifier cette recherche et ses étapes, plusieurs métaphores; celle du transport par exemple, avec l'emploi de matériel ferroviaire, qui est évocation du chemin et de la direction, de la vitesse mais aussi de l'ère industrielle qui arrive peut-être à son terme. Ainsi, dans un futur d'anticipation, que faire de mieux de traverses de chemins de fer que des fétiches ? Et pourquoi ne pas voir un téléphone de gare comme un moyen de communication avec l'inconnu ? Une sorte de version moderne des instruments sacrés des oracles grecs, sinon un instrument de transcendance grâce à la transmission électrique.

L'électricité justement, véhiculée par des fils de cuivre qui relient des étoiles à une cloche, en attente d'un lointain tressaillement pour pouvoir résonner (Seuls Signaux); celle produite par les interactions de la matière, dictant à Héraclite que c'est la foudre qui gouverne tout.

Le transport et la transmission nous conduisent au sujet du passage; de l'autre côté du miroir, des constellations, vers l'ouverture d'une porte invisible en haut d'un escalier sans marches (L'escalier de Jaipur), ou d'un accès vers une autre réalité à travers un vortex (Omphalos). «Quant au monde, quand tu sortiras, que sera-t-il devenu ? En tout cas, rien des apparences actuelles» * reste enfin l'interrogation d'avant l'expérience, dont on se sait quelle sera sa conclusion.

Avec Les vases communicants, des tubes à essais sur une balance qui renferment une respiration étirée sur un an, il est tout de même affaire de temps. Mais plutôt pour accentuer la subjectivité des considérations temporelles humaines: qu'est-ce qu'un an, au regard de l'âge de la Terre ? On peut aussi en prendre le contrepied, et admettre dans ce petit cosmos que

nous sommes, la possibilité d'une relation intime avec le temps long.

En fabriquant un fétiche (Compact Spell), Gabriel Leger nous invite à conjurer quelque chose; dualités en forme de Yin/Yang d'oiseaux face-à-face comme les pièces d'un échiquier, ou les apparences trompeuses de deux carafes presque similaires, l'une faite de cire et l'autre remplie de miel. Mais l'usage que l'artiste fait de la production des abeilles suggère tout autant une interprétation éminemment positive. Leur présence bienfaisante (sur Terre, et dans l'exposition) est de celle qui guérit et cicatrise les plaies. Ainsi, faire un Carré jaune sur fond blanc, loin de n'être qu'un écho en couleur à celui de Malevitch, propose réellement la perspective d'une transfiguration: celle de la matière par la lumière —une icône de miel.

* A. Rimbaud, Les illuminations, XLI, IV



SEULS SIGNAUX

GABRIEL LEGER

GABRIEL LEGER

Born in 1978 in France
Lives and works in Paris

exhibition

from 12th March to 6th May 2023

opening

Sunday 12th March
2 pm - 6 pm
Komunuma Openings

galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

opening hours

Wednesday - Saturday
10 am - 6 pm

and by appointment

Lise Traino

+33 (0) 6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

galeriesator.com

"I'm looking for something even more mysterious."
Alain Fournier, Le grand Meaulnes

SEULS SIGNAUX [sole signals] questions receivers and receptacles, telecommunication and vibrations, voyages to come, cosmos — and bees' trajectories.

At first sight, Gabriel Leger seems to have distanced himself from the archaeological considerations that he is fond of with new works that all seem to be placed outside of a problematic of temporality. Here there are no ancient artefacts (except for one, The Winding Path, a spool of Egyptian linen thread), but rather precisely chosen and eloquent materials: iron, copper, gold, wax and honey, bitumen, etc. Part of the artist's grammar for the past ten years, these materials seem to tell a new story here.

In reality, the symbolic threads that the materials have woven in the past, now intertwine overtly to question the soul. Several metaphors are used to signify this quest and its various stages; that of transport, for example, with the use of railway equipment, an evocation of the path and direction; and of both speed and the industrial era that is, perhaps, coming to an end. Thus, in a future of anticipation, what better to do with railway sleepers than to fetishise them? And why not consider a train station telephone as a means of communication with the unknown? Either some sort of modern version of the sacred instruments of Greek oracles, or an instrument of transcendence thanks to electrical transmission.

Electricity, conveyed by copper wires that link stars to a bell, waiting for a distant tremor to resonate (Seuls Signaux); that produced by the interactions of matter, dictating to Heraclitus that it is lightning that governs everything. Transport and transmission lead us to the issue of passage; to the other side of the mirror, to the constellations, to the

opening of an invisible door at the top of a staircase with no steps (L'Escalier de Jaipur), or to an access to another reality through a vortex (Omphalos). "As for the world, when you come out, what will it have become? Nothing of current appearances, that is certain"* is thus the final question before the experiment, a question to which we know not what the response will be.

With Les vases communicants — test flasks on a scale that contain a breath stretched across one year — it is still a question of time, but one that accentuates the subjectivity of human temporal considerations: what is one year, compared to the age of the Earth? We can also take the opposing view, and recognise in this small cosmos that we are, the possibility of an intimate relation with deep time.

By fabricating a fetish (Compact Spell), Gabriel Leger invites us to summon something: Yin/Yang dualities of birds facing each other like pieces of a chessboard, or the deceptive appearances of two almost similar decanters, one made of wax and the other filled with honey. But the artist's use of the bees' production also suggests an eminently positive interpretation. Their soothing presence (on Earth, and in the exhibition) is one that can cure and heal wounds. Thus, making a Yellow Square on a White Background, far from being a colourful homage to Malevitch, actually proposes the perspective of a transfiguration: that of matter through light — an icon of honey.

* A. Rimbaud, Illuminations, XLI, IV

